

LE CLIMAT CHANGE

NOUS AUSSI



Des idées pour un
nouveau Service
International
pour le Climat.

Préface	3
Le changement climatique: Le plus grand défi de notre époque.	4
Service International pour le Climat : un concept innovant	6
Expériences réussies liant le développement et le climat	8
Paroles des partenaires des pays du Sud sur le SIC	11
Les forces et potentiels particuliers du SIC	14
Axes principaux et structure	16
Pourquoi la coopération personnelle est si importante	18
Un engagement requis - le point de vue des experts	20
Pourquoi le SIC est une idée importante	22

MENTIONS LEGALES

Association des services de développement allemands (AGdD), Meckenheimer Allee 67-69, 53115 Bonn, Allemagne
 www.agdd.de/en, Octobre 2024
 Photo de couverture : © Mirko Klein, Dienste in Übersee

Chers lecteurs, chères lectrices,



Le changement climatique est sans aucun doute l'un des plus grands défis mondiaux de notre époque. Mais ceux qui ont le moins contribué à cette situation en subissent les conséquences les plus dures - les sociétés dans les pays du Sud. Elles n'ont souvent pas les ressources pour les mesures de protection et d'adaptation nécessaires. Tout cela exige que nous agissions et que nous investissions maintenant, car nous avons aussi une responsabilité.

Nous, les organismes du service de développement¹, avons donc lancé l'idée d'un nouveau programme, le Service International pour le Climat (SIC). Pour ce faire, nous avons évalué nos expériences passées dans des projets en lien avec le climat, commandité des études et discuté avec nos organisations partenaires. Dans les pages suivantes, nous présentons les résultats et l'idée du programme. Le SIC s'inscrit dans la lignée des programmes et des objectifs du gouvernement fédéral de l'Allemagne.

La coopération en matière de personnel est au cœur du SIC. En envoyant des experts sur place, nous voulons renforcer les relations de coopération et créer une plateforme plus large pour la société civile au sein des réseaux qui s'intéressent aux questions climatiques. Notre objectif est de développer et de mettre en œuvre ensemble des stratégies innovantes et durables pour faire face à la crise climatique.

Empruntons ensemble cette voie - pour un avenir plus juste et plus respectueux du climat.

Robert Mehr, représentant du comité exécutif de l'AGdD

¹ Les organisations membres au sein de l'Association des services de développement allemands (AGdD) sont : AGIAMONDO e.V., Coworkers - Christliche Fachkräfte International e.V., GIZ - Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit GmbH, DÜ - Dienste in Übersee gGmbH, EIRENE - Internationaler Christlicher Friedensdienst e.V., forumZFD - Forum Ziviler Friedensdienst e.V., Weltfriedensdienst e.V.



Le changement climatique: Le plus grand défi de notre époque

Avec le réchauffement climatique, nous observons des changements importants des températures et des conditions météorologiques dans le monde entier. Ces changements se traduisent par une augmentation des phénomènes météorologiques extrêmes tels que les vagues de chaleur, les sécheresses ou les fortes pluies, qui à leur tour augmentent le risque d'incendies de forêt et d'inondations. Ils entraînent particulièrement dans les pays du Sud, la mort des bétails, la perte des récoltes et la destruction des habitations.

En d'autres termes, le changement climatique constitue en de nombreux endroits une menace sérieuse pour la santé, la sécurité et la préservation des moyens de subsistance déjà précaires de nombreuses personnes - et augmente ainsi le risque de conflits.

Cela soulève également des questions importantes en matière de justice climatique: les habitants des pays du Sud ont comparativement peu contribué aux émissions globales de CO₂, qui sont l'une des principales causes du changement climatique. En même temps, leur manque de ressource ne leur permet pas de s'adapter aux conditions environnementales changeantes. Il est clair que la crise climatique ne peut être maîtrisée que par une transition socio-écologique, également appelée „just transition“. Mais la politique nationale et internationale ne peut pas à elle seule changer la donne – cela ne peut se faire qu'avec les gens et leurs communautés. Il faut un engagement international avec de nombreux acteurs qui travaillent les mains dans les mains.

C'est là qu'intervient l'idée d'un Service International pour le Climat (SIC).

De fortes pluies et les glissements de terres provoquent des destructions au pied du Sugar Loaf Mountain, Sierra Leone
© Wolf

Service International pour le Climat: un concept innovant

L'idée d'un Service International pour le Climat (SIC) est d'ajouter à l'action climatique de l'Allemagne un instrument qui a fait ses preuves dans la coopération au développement et la promotion de la paix : la coopération personnelle. Celle-ci est mise en œuvre avec succès depuis des décennies par les organismes du service de développement et du Service Civil pour la Paix. Elle est basée sur la loi allemande relative aux assistants techniques, qui définit l'engagement des experts-es internationaux comme un 'service solidaire' et le sécurise juridiquement. L'objectif principal du programme SIC est de contribuer de manière significative à la protection du climat et aux stratégies d'adaptation nécessaires, et ce là où le besoin est particulièrement urgent. La mise en œuvre du programme est assurée conjointement par des acteurs de la société civile, des églises et de l'État, en premier lieu par les organismes responsables des services de développement et leurs organisations partenaires dans les pays du Sud global. Conscients du potentiel et des atouts des partenariats internatio-

naux (ODD 17), des experts sont engagés à l'interface de la politique climatique et de la politique de développement et travaillent dans ces partenariats sur les questions et les défis du changement climatique. En collaboration avec les partenaires locaux, ils développent des objectifs locaux et régionaux en matière de durabilité et de climat ainsi que des mesures appropriées pour les atteindre. Le „regard critique extérieur“ représente une valeur ajoutée particulière lorsqu'il s'agit de travailler ensemble à des solutions adéquates. La prise en compte des groupes vulnérables et de leurs besoins jouera un rôle central. Il s'agit de renforcer l'engagement et la résilience de la population face au changement climatique et de prévenir ou d'atténuer les dommages imminents ou déjà existants. Enfin, une meilleure politique climatique, la justice climatique et le renforcement des acteurs de la société civile sont des éléments importants d'un SIC. Les participants intègrent les résultats obtenus (expériences, produits et connaissances) aux réseaux internationaux existants et nouve-



Adaptation au changement climatique au Mozambique : L'engagement de la population dans les projets de reforestation a sensiblement augmenté après les violents cyclones qui ont frappé le Mozambique.
© Coworkers

aux, qui font partie intégrante du programme. Ainsi, de nouvelles compétences de base, de multiples boucles d'apprentissage et une compréhension approfondie de l'impact et de la durabilité de l'action climatique seront développées au sein du SIC. Les projets individuels – comme mis en œuvre jusqu'ici - ne peuvent pas réussir. Aussi, la politique alleman-

de de développement et de climat peut profiter des perspectives et des expériences variées de la collaboration avec les organisations de la société civile et d'autres partenaires des pays du Sud global. Dans l'esprit des Objectifs de développement durable (ODD), le SIC débouchera sur de nouveaux partenariats et des connaissances précieuses au niveau mondial.

Expériences réussies liant le développement et le climat

Actuellement, près de 1.000 experts-es travaillent dans plus de 80 pays. Ils s'engagent pour la sécurité alimentaire, l'éducation et les solutions techniques, la protection des ressources et la promotion économique. Environ un tiers de tous les experts-es sont engagés dans le programme de Service Civil pour la Paix. 15 % d'experts-es travaillent déjà dans des projets axés sur la protection du climat et la justice climatique. Cette proportion doit être progressivement augmentée et ancrée dans le nouveau programme SIC.

L'interface entre la politique de développement et la politique climatique constitue un espace d'action important pour aborder ensemble les inégalités mondiales, la destruction de l'environnement et la justice sociale. Une étude récente s'est penchée spécifiquement sur le travail des coworkers, l'un des organismes des services de développement. Les résultats montrent que le détachement des experts travaillant sur des questions climatiques, contribue de manière significative à l'adaptation au climat et à la réduction des con-

séquences du changement climatique (TomConsult, 2024). L'auteur de l'étude confirme en outre que „cette coopération organisée remporte un potentiel considérable pour améliorer l'apprentissage organisationnel et propager les connaissances empiriques communes“. C'est ce qu'illustrent les trois exemples suivants d'experts-es:

Daniel Pianka, Coworkers-CFI, Indonésie

Daniel Pianka est ingénieur et a soutenu une université en milieu rural à établir un centre de recherche sur les énergies renouvelables. Aujourd'hui, on y trouve de nouveaux bâtiments et des panneaux solaires qui sont utilisés pour l'enseignement. Mais ce qui est encore plus important, ce sont les personnes qui en profitent : comme Anita Yuan, qui enseigne le photovoltaïque, et les étudiants, ainsi que la population locale, qui peuvent utiliser les nouvelles sources d'énergie dans cette région souvent négligée.

Daniel Pianka
(au centre) au
travail en
Indonésie
© Coworkers



Claudia Wittgens (au centre) en train de faire le tour de la communauté après de fortes pluies et des glissements de terrain.
© Pastorale sociale, archidiocèse de Cali

Claudia Wittgens, AGIAMONDO, Colombie

Claudia Wittgens travaille depuis 2019 comme experte d'AGIAMONDO dans la pastorale sociale de l'archidiocèse de Cali, en Colombie. Elle y dirige l'équipe „Pastorale rurale et de prévention“. Celui-ci s'engage en faveur d'une durabilité holistique qui ne concerne pas seulement des

mesures écologiques telles que la plantation d'arbres, mais également une transformation sociale. Les enfants et les adolescents, en particulier, profitent du travail d'information dans le domaine de la conscience environnementale et du soin de soi. Les conséquences positives se manifestent par exemple dans le tri des déchets, qui est effectué dans les maisons privées.



Le Dr Atsbaha Gebre-Selassie (à droite) en compagnie d'éleveurs Masai en Tanzanie.
© Atsbaha Gebre-Selassie

Dr. Atsbaha Gebre-Selassie, AGIAMONDO, Tanzania

Atsbaha Gebre-Selassie est conseiller en pastorale sociale et en politique de développement dans la Corne de l'Afrique. Avec les partenaires locaux de Misereor, il prépare la population à faire face aux événements extrêmes liés au climat, comme les périodes de sécheresse. En collaboration avec les peuples pastoraux de Tanzanie et du Soudan du Sud, ils développent des stratégies basées sur les connaissances traditionnelles et favorisent les espèces de plantes résistantes au climat. Parmi les tâches les plus importantes figurent également la gestion

communautaire de l'eau et l'intégration des bergers dans les marchés locaux. Ces deux éléments renforcent leur résilience économique et leur résistance aux changements climatiques. Un nouveau programme SIC peut s'appuyer sur ces expériences positives, créer des synergies entre les différents projets, encourager le transfert de connaissances au niveau interrégional et renforcer l'engagement à long terme. Il faut beaucoup plus de projets réussis de ce type dans le monde, pour faire face aux défis immenses du changement climatique.

Paroles des partenaires des pays du Sud sur le SIC



„Nous assistons de plus en plus à des phénomènes climatiques extrêmes qui entraînent des pertes de récoltes et des pénuries alimentaires“.

Francis Cajo, Ndejje University, partenaire de Coworkers, Ouganda

Des organisations partenaires au Mexique et au Burkina Faso font état de changements dramatiques : La pénurie d'eau et la dégradation des ressources naturelles marquent déjà le quotidien. Cela menace la cohésion sociale des communautés, soulignent Regina Cornish Morales (directrice de l'ONG Pronatura au Mexique / partenaire de Oro Verde / AGIAMONDO) et Alain Traoré (responsable de programme de l'ONG Association pour la Gestion de l'Environnement et le Développement, AGED au Burkina Faso / partenaire de EIRENE).



„Dans le projet 'Unité de dialogue sur le changement climatique et la protection des ressources', nous travaillons avec des organisations partenaires pour qu'ils comprennent leur risque climatique et développent des mesures d'adaptation durables en collaboration avec les communes fortement touchées.“

Mirko Klein, expert Dienste in Übersee, Pain pour le Monde, Mexique

Les exemples suivants illustrent pourquoi l'idée d'un nouveau programme, axé sur le climat, la mise en réseau régionale et la coopération stratégique, suscite un grand intérêt. Les organisations partenaires qui ont déjà acquis une très bonne expérience dans la coopération avec des experts-es en décrivent le potentiel:



„Nous avons vu les résultats positifs qui découlent de ces partenariats de longue durée. Ces coopérations culminent souvent dans des amitiés personnelles et des réflexions mutuelles entre experts étrangers et locaux - des éléments essentiels pour promouvoir des partenariats effectifs, durables et efficaces. L'échange d'idées et de discussions entre les institutions partenaires au sein du réseau sera très utile et enrichissant“.

Samuel Handali, UKRIM / Partenaire de Coworkers, Indonésie



„Le SIC pourrait libérer un énorme potentiel d'apprentissage mutuel et servir de catalyseur pour une action commune afin de renforcer la résilience des communautés locales“.

Sahara Mishra, HDCS / partenaire de Coworkers, Népal



„Il est essentiel de travailler avec des experts-es qui prennent en compte et intègrent les connaissances et l'expérience des communautés locales afin de développer des solutions durables“.

Felix Viteri Gualinga, Sarayaku / Partenaire de Oro Verde / AGIAMONDO, Équateur

Le fait que les organisations partenaires expriment aussi clairement leurs besoins est une base nécessaire à l'élaboration ultérieure du concept de SIC. Cela se fera dans le cadre d'un échange et d'un dialogue proches.

Des membres de la communauté de Chimanimani, au Zimbabwe, consolident les fossés dérosopm cuasés par les fortes pluies et le événements météorologiques extrêmes. © Weltfriedensdienst



Les forces et potentiels particuliers du SIC

La proposition de création du SIC est conforme aux objectifs et aux programmes du gouvernement fédéral pour la promotion de la protection internationale du climat et des stratégies d'adaptation correspondantes, telles que définies par exemple dans la stratégie de politique étrangère en matière de climat (2023).

De plus, le programme promet une valeur ajoutée considérable pour atteindre ces objectifs. C'est la conclusion d'une étude d'Active Philanthropy (Berlin)², qui s'est penchée sur cette question et a examiné début 2024 les programmes climatiques internationaux des différents départements du gouvernement fédéral. Les auteurs de l'étude ont identifié des caractéristiques uniques et des potentiels clairs dans le projet de concept SIC:

- Le SIC s'adresse à de nouveaux groupes cibles grâce à la participation de la société civile en Allemagne et dans les pays du Sud.
- Le SIC est un instrument participatif et partenarial.
- Il intègre les mouvements de base et les préoccupations des groupes vulnérables.
- Le SIC renforce la visibilité de l'engagement international du gouvernement fédéral pour le climat en Allemagne.
- Le SIC crée une opportunité pour comprendre les réalités locales.
- Le SIC inclut la possibilité d'une composante sud-nord afin de promouvoir l'apprentissage mutuel.

Dans le large spectre de l'engagement international en faveur de la lutte contre le changement climatique et de l'adaptation à ses conséquences, le SIC peut atteindre un haut niveau de durabilité et d'impact. Il permet de toucher les différents niveaux de la société qui sont à présent souvent négligés. C'est exactement ce qu'il faut.

² www.activephilanthropy.org

Axes principaux et structure



Apprentis au centre solaire Don Bosco au Ghana lors de l'utilisation pratique de panneaux solaires. © Don Bosco Solar

Pour l'ensemble du programme, les responsables des services de développement prévoient une structure de travail qui s'inspire de celle du programme de Service Civil pour la Paix (ZFD) et qui a fait ses preuves au cours des 25 dernières années. Différentes parties prenantes travaillent ensemble au sein de comités d'experts sur des stratégies politiques, des méthodes et des mécanismes de mise en œuvre et mettent leurs ressources en commun. Ils comprennent les mécanismes d'action, assurent l'échange d'expertise et la gestion des connaissances. Les institutions individuelles sont responsables de l'envoi des experts internationaux. Comme pour le ZFD,

la loi sur les coopérants constitue la base juridique du détachement des experts-es.

Pour assurer la plus grande efficacité possible du programme dans son ensemble, il est prévu de collaborer sur des thèmes prioritaires sélectionnés. Pour chaque priorité (trois dans un premier temps), il existera une coordination. Une attention particulière est accordée aux formats d'échange spécifiques: Les experts peuvent apporter leurs expériences basées sur des projets à travers le continent, se conseiller mutuellement, apprendre ensemble et obtenir ainsi petit à petit les changements nécessaires. Chaque projet s'inscrit dans l'un des axes suivantes:

1. Politique climatique et apprentissage du climat

La politique climatique internationale nécessite un travail de plaidoyer et de lobbying, en particulier pour les préoccupations des groupes vulnérables. Ceux-ci ne sont souvent

pas pris en compte lorsqu'il s'agit de politiques climatiques publiques, soit au niveau national ou international. La relation entre les institutions étatiques et la population ainsi que le niveau des communautés sont toutefois des éléments clés pour les effets de la politique climatique. C'est pourquoi les projets du SIC se situent principalement à ce niveau. La justice climatique est un objectif central.

2. Énergie renouvelable

Face à la crise climatique, il est urgent d'accélérer l'utilisation de sources d'énergie sans émissions de CO₂. De nombreuses personnes qui n'ont pas accès à une technologie moderne d'énergie vivent dans le milieu rural. Dans ces régions, les sources d'énergie renouvelables telles que l'énergie solaire et l'énergie éolienne seraient bien adaptées pour répondre aux besoins locaux et régionaux.

Pour réussir cette extension, il faut soutenir la formation des spécialistes sur place, capables de construire les installations et d'en assurer la maintenance. En outre, des mécanismes de participation doivent être réglés dans la conception et la mise en œuvre des changements. Enfin, il est nécessaire de soutenir

le développement de solutions techniques pour une alimentation électrique abordable et nécessitant peu d'entretien.

3. Souveraineté alimentaire

La crise climatique menace les moyens de subsistance de nombreuses personnes dans les pays du Sud. Les sécheresses, les pénuries d'eau et les phénomènes météorologiques extrêmes mettent en péril la sécurité alimentaire, car ils entraînent une baisse et une volatilité des rendements. Les paysans, en particulier ceux avec une petite surface de culture, ne disposent pas de ressources pour y faire face. La menace d'une injustice globale croissante et de la faim est donc bien réelle.

Pour faire face à la crise climatique, il faut donc une transformation socio-écologique ainsi qu'économique pour la sécurité alimentaire. Les pays industrialisés ont une grande responsabilité à cet égard, parce qu'ils sont les principaux responsables des émissions de GES et d'autres facteurs environnementaux qui favorisent le changement climatique. Un suivi de programme léger et efficace doit permettre de prouver l'efficacité du SIC.

Pourquoi la coopération personnelle est si importante

L'engagement des experts-es dans le service de développement et la coopération avec des partenaires locaux est au cœur du SIC. Les experts du développement travaillent et vivent dans un pays du Sud pour une durée limitée (au moins un an, en moyenne 3-4 ans). Ils mettent leur expérience professionnelle et leurs compétences au service du développement global et durable, au plus près de la base et en coopération avec des organisations partenaires et des personnes sur place. Leur engagement déploie ainsi une productivité particulière et un effet durable³.



Des experts-es et des membres de l'organisation PORET au Zimbabwe organisent des plantations d'arbres. @ Weltfriedensdienst

Les conditions générales de cet engagement sont fixées par la loi allemande relative aux assistants techniques. Elle régit les prestations et la protection sociale des experts-es internationaux. Le service de développement est toujours limité dans le temps⁴.

Les experts-es du service de développement se distinguent par le fait qu'ils

- disposent d'une formation professionnelle et d'expérience professionnelle nécessaires pour la tâche à accomplir et des compétences techniques, méthodologiques et sociales correspondantes,
- travaillent de manière intégrée ou en étroite collaboration avec des organisations partenaires et aux objectifs convenus en commun,
- sont prêts à s'engager avec les personnes sur place et leurs cultures,
- reflètent leur propre rôle et sont sensibles aux questions interculturelles, de genre et de conflit,
- initient le changement et sont ouverts à leur propre changement,
- permettent un changement de perspective, transmettent les nouvelles perspectives acquises à leur propre société d'origine et s'engagent également après le service,
- contribuent aux processus d'apprentissage mutuel et au dialogue global sur les évolutions sociales en Allemagne et dans le monde.

(tiré de la charte «experts-es au service de développement», mai 2023)⁵

³ L'évaluation la plus complète a été fournie par DEval : Roxin, H., Schwedersky, T., & Polak, J. T. (2015) Entwicklungshelferinnen und Entwicklungshelfer. Ein Personalinstrument der deutschen Entwicklungszusammenarbeit, Institut allemand d'évaluation de la coopération au développement (DEval)

⁴ Plus d'informations sur: www.agdd.de/what-is-development-service

⁵ www.agdd.de/professional-development-workers-guiding-principles

Un engagement requis – le point de vue des experts·es

La loi allemande relative aux assistants techniques est unique en son genre. Elle offre aux personnes disposant d'une expérience professionnelle la chance de s'engager dans d'autres endroits du monde en faveur des objectifs globaux de durabilité, de la réduction de la pauvreté et de la paix - avec une bonne protection sociale et un contrat de service qui mise essentiellement sur l'action solidaire. L'orientation vers le bien commun est aujourd'hui encore

le motif central des experts·es pour choisir le service de développement⁶. La demande est importante. Rien qu'en 2023, près de 6.900 experts·es ont postulé pour les 375 postes mis au concours dans le cadre du service de développement et au service civil pour la paix (source : AGdD 2024). Un nouveau programme SIC permettrait d'augmenter l'offre de postes et d'établir la réalisation des objectifs climatiques comme une priorité supplémentaire.



„Grâce à mon expérience, je peux montrer clairement dans quelle mesure nos conceptions théoriques de projets sont pertinentes pour la vie quotidienne des paysans népalais et démontrer ainsi l'importance globale des stratégies communes et de l'action locale“.

Claudia Mahneke, réseau climatique pour l'EnergieAgentur.
RHÉNANIE-DU-NORD-WESTPHALIE.
2010 - 2013 : avec DÜ/Pain pour le Monde au Népal



„Les missions dans le service de développement été pour moi des « EyeOpeners » qui ont changé ma vision du monde. J'ai vraiment pris conscience des différences dans le monde : Nous sommes incroyablement privilégiés - c'est pour moi une raison pour mon engagement“.

Carmen Kugele, 2016 - 2019 avec la GIZ à Assouan, Égypte

Les experts·es, eux aussi, trouvent leur compte dans le service de développement: Grâce au travail de projet et aux multiples relations professionnelles, sociales et personnelles, les experts·es du développement acquièrent une expérience précieuse. Ils en profitent professionnellement - par exemple Claudia Mahneke chez son employeur, l'Energieagentur NRW. Après leur retour, les experts·es interna-

tionaux s'engagent, en comparaison avec l'ensemble de la société, souvent bénévolement et socialement pour des objectifs de politique de développement et d'autres thèmes. Le service de développement a donc un impact durable sur notre société également.⁷

Il faut absolument exploiter ce potentiel, surtout dans le contexte politique et social actuel.

⁶ voir à ce sujet étude AGdD
www.agdd.de/tracer-study-2022

⁷ Pour en savoir plus sur ce sujet: www.agdd.de/staying-involved-after-returning-home

Pourquoi le SIC est une idée pertinente et importante

Dr. Martin Bruder, chef du département Société civile, Droits de l'Homme, DEval :

„Les potentiels de la coopération personnelle sont connus et bien évalués - notamment en ce qui concerne la collaboration avec les partenaires et la mise en œuvre de mesures adaptées aux groupes cibles. Ces potentiels valent la peine d'être utilisés dans le contexte de la politique climatique transformative et aussi de vérifier leurs effets“.

Ulrich Malessa, directeur du département des projets internationaux, OroVerde - la fondation pour la forêt tropicale :

„L'expertise et la solidarité que les experts apportent dans le cadre du SIC sont essentielles pour atteindre les objectifs climatiques locaux et mondiaux, qui sont une tâche commune Nord-Sud. L'échange d'experts-es, en particulier dans les deux sens, c'est-à-dire Nord-Sud et Sud-Nord, peut contribuer essentielle à cette tâche“.

Prélatine Dr. Anne Gidion, Plénipotentiaire du Conseil de l'Église protestante en Allemagne (EKD) :

„La crise climatique concerne tout le monde et ne peut être limitée que globalement. Pour cela, il faut des partenariats internationaux - en réseau, durables, équitables. C'est ce que le SIC veut mettre en place et approfondir. C'est pourquoi il est sage d'investir dans le SIC“.

Stefan Rostock, responsable du secteur de l'éducation au développement durable, Germanwatch e.V. :

„Seule la coopération internationale nous permettra de limiter la crise climatique mondiale. Les expériences d'apprentissage des pays du Sud peuvent également nous aider à mieux nous adapter aux défis qui augmentent rapidement. La démocratie et l'expérience de la communauté mondiale ont besoin de lieux de rencontre. Le SIC offre la plate-forme idéale pour réunir des acteurs de la société civile et des gouvernements du monde entier et pour échanger des expériences sur des solutions locales. Germanwatch soutient fortement l'idée du SCI“.

Nos membres



**Informations sur le service de
développement :**

www.agdd.de/en

www.service-de-developpement.org